



Informations sur la thématique de la méthode « loverboy »

à l'intention des directions d'école, du corps enseignant et des professionnels intervenant dans les écoles

Contexte

Les loverboys continuent de chercher leurs victimes principalement dans les pays d'Europe de l'Est. Il apparaît aujourd'hui que de plus en plus de mineurs vivant en Suisse tombent dans leurs filets (d'après le centre de consultation et de formation ACT 212). Le canton de Berne est aussi touché : des cas de suspicion ont été signalés.

Cette fiche d'information se propose d'aider les membres du corps enseignant et les autres professionnels intervenant dans les écoles à identifier les victimes potentielles, qui frappent généralement par un changement de comportement et d'apparence. Elle indique par ailleurs les services spécialisés bernois qui peuvent être contactés en cas de soupçon.

Qu'est-ce que la méthode « loverboy » ?

Un loverboy est un trafiquant d'êtres humains et un proxénète. Souvent lui-même encore adolescent, il cherche ses victimes, des jeunes âgés le plus souvent de 12 à 18 ans selon la ligne d'appel nationale, dans les infrastructures de loisirs ou à proximité des écoles ainsi que dans les forums de discussion des réseaux sociaux. Il peut aussi parfois d'agir de femmes. Les garçons sont concernés au même titre que les filles : ils sont exploités dans les milieux homosexuels. Le loverboy feint le grand amour, fait des cadeaux aux mineurs, les séduit, les courtise tout en les rendant dépendants émotionnellement et en les éloignant de leurs amis et de leur famille. S'il arrive à les rendre dépendants, le loverboy exploite ses victimes pour gagner le plus d'argent possible. Il les force par exemple à la prostitution ou à la pornographie et les pousse à commettre des actes criminels. La forme de l'exploitation varie selon les cas et peut se traduire par différents actes punissables.

Comment identifier une victime ?

Les filles et les garçons victimes de loverboys sont issus de diverses couches sociales. Ils vont encore généralement à l'école, sont en formation et habitent chez leurs parents. Les jeunes les plus menacés sont ceux qui manquent de confiance en eux et d'estime de soi.

Si vous remarquez que plusieurs des caractéristiques ci-dessous s'appliquent à un ou une élève, il est possible qu'il ou elle soit victime d'un loverboy, surtout s'il ou elle a un nouvel « ami ». Cet élève :

- est souvent absent-e ;
- a du mal à se concentrer durant les cours ;
- voit ses notes se dégrader ;
- s'habille soudainement de manière provoquante et sexy ;
- a soudainement beaucoup d'argent ainsi que des vêtements et des objets coûteux ;
- est constamment en train de chatter durant les pauses et dans la cour ;
- s'isole de ses amis et de ses parents ;
- se plaint de douleurs au bas-ventre, a des saignements et des problèmes psychosomatiques ;
- s'automutile.

Notamment le cumul de ces indicateurs peuvent sous-entendre qu'un ou une jeune peut être victime d'un loverboy. Naturellement, ces signes peuvent aussi apparaître chez les jeunes filles en pleine puberté.

En cas de suspicion, il convient dans un premier temps d'établir le dialogue avec les parents. Pour un tel délit, les enseignants et enseignantes sont aussi tenus de dénoncer au Ministère public et à la police (art. 48 de la loi du 11 juin 2009 portant introduction du code de procédure civile, du code de procédure pénale et de la loi sur la procédure pénale applicable aux mineurs [LiCPM ; RSB 271.1]).

En cas de suspicion concrète, contactez la police cantonale bernoise !



Services spécialisés dans le canton de Berne

Les services spécialisés suivants connaissent la problématique des loverboys et peuvent être consultés en cas de soupçon :

LANTANA

www.lantana-bern.ch, service d'aide aux victimes de violence sexuelle, Aarberggasse 36, 3011 Berne
info@lantana-bern.ch, téléphone : 031 313 14 00

VISTA

www.vista-thun.ch, service d'aide aux victimes de violence domestique et sexuelle, Bälliz 49, 3600 Thoune
info@vista-thun.ch, téléphone : 033 225 05 60

Centre de consultation LAVI Bienne

(Région Bienne, Jura-bernois, Seeland)

www.centrelavi-bienne.ch Service d'aide aux victimes de violence sexuelle, Rue de l'Argent 4, 2502 Bienne
sav@centrelavi-bienne.ch téléphone : 032 322 56 33

FIZ

www.fiz-info.ch, Fachstelle Frauenhandel und Frauenmigration, Badenerstrasse 682, 8048 Zurich,
contact@fiz-info.ch, téléphone : 044 436 90 00

Offre pour la prévention

Santé bernoise

www.bernergesundheits.ch, éducation sexuelle, sexualpaedagogik@beges.ch, téléphone : 031 370 70 80 (consultations possibles en français)

Remarque : à compter de la 8H, Santé bernoise organise des discussions de groupe avec les élèves. Des thèmes d'éducation sexuelle tels que la *sexualité*, l'*identité*, l'*autodétermination* et la *transgression des limites* y sont abordés. Ces discussions sont financées par la Direction de la santé publique et de la prévoyance sociale et par la Direction de l'instruction publique. Si nécessaire, Santé bernoise conseille les enseignants et enseignantes sur la manière de traiter la thématique des loverboys en cours et leur fournit du matériel didactique.

Ligne d'appel nationale

ACT212

Contactez le centre ACT212 en cas de questions ou de soupçon ou lui signaler un cas par téléphone ou en ligne.

www.act212.ch, Centre de consultation et de formation contre la traite des personnes et l'exploitation sexuelle et ligne d'appel nationale, téléphone : 0840 212 212 (consultations possibles en français)

Remarque : ACT212 forme des spécialistes sur la problématique des loverboys. ACT212 peut également se rendre dans les écoles pour en parler dans les classes.

**Office de l'enseignement préscolaire
et obligatoire, du conseil et de l'orientation**

sig. Erwin Sommer
Chef de l'office

